LIPMAN Matthew. *Mark. Recherche sociale* [manuel par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp ; trad. et adaptation de Nicole Decostre]

Bruxelles : PIE Peter Lang, 2009, 418 p

Claudine Leleux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2320>

DOI : 10.4000/rfp.2320

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 141-142

ISBN : 978-2-7342-1188-4

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Claudine Leleux, « LIPMAN Matthew. *Mark. Recherche sociale* [manuel par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp ; trad. et adaptation de Nicole Decostre] », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 172 | juillet-septembre 2010, mis en ligne le 24 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2320>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

LIPMAN Matthew. *Mark. Recherche sociale* [manuel par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp ; trad. et adaptation de Nicole Decostre]

Bruxelles : PIE Peter Lang, 2009, 418 p

Claudine Leleux

RÉFÉRENCE

LIPMAN Matthew. *Mark. Recherche sociale* [manuel par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp ; trad. et adaptation de Nicole Decostre]. Bruxelles : PIE Peter Lang, 2009, 418 p.

- 1 L'ouvrage est composé de deux parties distinctes et interdépendantes : d'une part, le roman, rédigé par Matthew Lipman, *Mark* ; d'autre part, le manuel, *Recherche sociale*. Celui-ci est constitué des plans de discussion et des exercices, conçus à partir du roman, en majorité élaborés et rédigés par Matthew Lipman, tandis que certains l'ont été avec la collaboration d'Ann Margaret Sharp ou adaptés par Nicole Decostre. L'ensemble a été traduit par Nicole Decostre. Cette partition s'explique notamment par le fait que Matthew Lipman préconise de partir à la fois de narrations qui permettent aux élèves de « mieux appréhender les *significations contextuelles*, qui sont beaucoup moins discernables dans les exposés argumentatifs », mais aussi, pour que la formation cognitive soit efficace, « de manuels d'enseignement qui proposent des *exercices* permettant de développer les aptitudes cognitives et des *plans de discussion* favorisant la conceptualisation » (Lipman, 2005). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Matthew Lipman a rédigé un roman et un guide d'accompagnement pour chaque année de l'enseignement obligatoire (Elfie, Pixie, Kio et Gus, Harry, Suki, Lisa et Mark, voir Lipman, 2005, p. 19). La grande majorité des romans de Matthew Lipman et les manuels qui les accompagnent ne sont pas disponibles en français en librairie. Il nous faut donc,

en premier lieu, saluer l'événement éditorial de cette publication par PIE Peter Lang, d'autant que tout ce matériel pédagogique (plans de discussion et exercices) est très intéressant pour les enseignants qui n'ont généralement ni la formation, ni le temps de les « reconstituer » par eux-mêmes.

- 2 Avant de décrire l'ouvrage proprement dit, je voudrais rappeler brièvement la méthode initiée par Matthew Lipman et intitulée « philosophie pour enfants » (*philosophy for children*). En vue de développer les compétences à la lecture et toutes les compétences cognitives supérieures, Matthew Lipman propose de partir d'une lecture partagée d'un roman, de recueillir ensuite les questions que se posent les enfants à la lecture de ce roman, de classer les questions de telle manière à composer un ordre du jour de discussion et de recherche et enfin de se constituer en communauté de recherche afin de répondre aux questions que l'on a recueillies.
- 3 Le roman *Mark* se déroule dans un milieu d'adolescents. L'histoire telle que nous la résume Phare¹ : un acte de vandalisme a été commis à l'école et Mark a été arrêté sur les lieux du délit. Il se déclare victime de la société. Mais qu'est-ce que la société ? Quelles forces en font la cohésion et quelles sont celles qui entraîneraient sa déstabilisation ? Telles sont les questions que se posent Mark et ses condisciples. Ce faisant, ils transfèrent dans leur propre milieu familial l'analyse de la société développée en classe. Ce qu'ils recherchent, ce sont des moyens d'évaluer les institutions sociales, les règles et les valeurs, pour pouvoir déterminer comment la société est capable de maintenir les idéaux qui, à l'un ou l'autre moment, ont été fixés pour elle. Ils font particulièrement attention à la nature de la loi et du délit, à la tradition, à la bureaucratie et aux problèmes d'autorité, de responsabilité et de contrainte. Mais ce qui retient surtout leur attention, c'est la démocratie, la liberté et la justice.
- 4 Le manuel et programme *Recherche sociale* s'adressent à un public âgé de 16-17 ans. Il est principalement composé de « plans de discussion », c'est-à-dire d'une série cohérente de questions qui permettent d'analyser un problème ou de reconstruire un concept. Par exemple, le plan de discussion n° 31, p. 64, vise à reconstruire le concept de démocratie par le biais de la présence ou non du multipartisme, d'une éducation scolaire, d'une égalité devant la loi. Le plan de discussion n° 53, p. 145, vise à faire cerner le concept d'intérêt général ; le plan de discussion n° 48, p. 212, permet de réfléchir à une définition de la « normalité », tandis que le plan de discussion n° 23 p. 300 initie une réflexion sur le concept du « bon » enseignant. Les concepts envisagés ne sont pas que sociaux ou politiques. Ainsi, par exemple, Matthew Lipman propose une réflexion sur le concept de jalousie (plan de discussion n° 60, p. 84) et d'amitié ou d'amour (exercice n° 23, p. 188). Les plans de discussion sont complétés par des exercices. Ainsi, par exemple, un exercice a pour objectif de discerner les raisons des bonnes raisons (p. 47), les raisons des conclusions (p. 48), les raisons des explications (p. 49), les causes et les symptômes (p. 124), une généralisation et une universalisation (p. 147).
- 5 Les plans de discussion et les exercices proposés constituent de véritables inventaires de problèmes, questions, significations qui évitent à l'enseignant de refaire chaque fois, pour lui-même, le tour de ces questions. En ce sens, l'ouvrage constitue un véritable outil pour tous ceux qui veulent faire réfléchir leurs élèves. Cependant, comme à chaque fois avec les romans et manuels de Matthew Lipman, l'enseignant n'y trouvera pas de recette toute faite et encore moins de corrigé d'exercices qui supposerait des réponses *a priori* ou tout au moins valables aux questions posées. En outre, il est parfois

très fastidieux pour les élèves de travailler toute l'année scolaire sur le même roman, surtout lorsqu'il est écrit pour la circonstance et manque à ce titre de force dramatique. La richesse de la littérature de jeunesse aujourd'hui nous permet généralement d'entrer dans le vif du sujet et de varier les sujets de discussion. D'un autre côté, lorsque l'on travaille prioritairement à faire acquérir aux enfants des compétences, il est sans doute conseillé de se focaliser sur une progressivité de l'apprentissage que Lipman a longuement réfléchi (voir Lipman, 2005, tableau 1, p. 19).

BIBLIOGRAPHIE

LIPMAN M. (2005). « Renforcer le raisonnement et le jugement par la philosophie ». In C. Leleux, *La philosophie pour enfants. Le modèle de Matthew Lipman en discussion*. Bruxelles : De Boeck, p. 14.

NOTES

1. Phare est une association sans but lucratif dont l'acronyme signifie Analyse, recherche et éducation en philosophie pour enfants. Le site Internet de cette association est disponible à l'adresse : <<http://users.skynet.be/philoenfants/index.html>> (consulté le 26 mai 2010).

AUTEURS

CLAUDINE LELEUX

Catégorie pédagogique Defré, Haute école de Bruxelles, Belgique